

PREMIERS REGARDS

La gazette du FCAPA Junior

FESTIVAL DES CINÉMAS
D'AFRIQUE DU PAYS D'APT

N°1

Mercredi 10

Jeudi 11

Vendredi 12
novembre 2021

" Les activités du FCAPA junior sont multiples : fabriquer, regarder, discuter, sélectionner, programmer, primer, animer les débats ; écrire sur les films n'en est pas la moindre. Mais pas, cependant, la plus facile. Nous n'avons pas reculé devant le défi, avec tous les risques encourus, et l'humilité qui convient. Entendons-nous bien donc, c'est de Premiers Regards qu'il s'agit, présentés, et perçus comme tels, par leurs auteurs. Leur sens n'est pas tant dans ce qu'ils disent que dans ce qu'ils annoncent."

Tahar Chikhaoui



Bab Sebta de Randa Maroufi

JEUDI 11 NOV À 16H00 AU CINÉMA LE CÉSAR

DIM 14 NOV À 18H30 À ST-SATURNIN-LÈS-APT

Bab Sebta est un court-métrage qui s'intéresse à la frontière entre Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain, et le Maroc. Il nous montre, vue d'en haut, une immense surface plane avec des marquages au sol désignant les fonctions des lieux sur lesquels ils se trouvent. La caméra avance lentement vers la frontière espagnole et le spectateur découvre tout ce qui se passe entre les deux territoires : des milliers de personnes qui travaillent, attendent de passer la frontière, des trafiquants, des contrebandiers, des tas de marchandises de toutes sortes...

À cela s'ajoutent différents témoignages d'acteurs de ce lieu. La réalisatrice Randa Maroufi, elle-même fille de douanier, a imaginé un dispositif très astucieux pour illustrer tout ce qui se passe à la frontière qui permet l'accès à l'Europe.



Marie FRANGO



Le départ de Saïd Hamich Benlarbi

JEUDI 11 NOV À 16H00 AU CINÉMA LE CÉSAR

VEN 12 NOV À 18H30 À ST MICHEL

Le départ est un film produit et réalisé par Saïd Amich Benlarbi. Ce producteur et réalisateur est né en 1986 à Fès au Maroc ; il part en France où il fera ses études. Le départ est l'histoire de Adel un enfant de 11 ans qui vit avec sa mère au Maroc. On apprend au début du film que Adel adore jouer à l'extérieur avec ses amis où il passe la plupart de son temps à traîner dans les cafés ou dans la rue. C'est un enfant qui est passionné par la course à pied.

Sauf que son père vient de retourner au pays et lui propose de le rejoindre en France ce qui ne laissera pas sa mère indifférente.



Sajid BEN HAMOU



Myopia de Sana Akroud

JEUDI 11 NOV À 13H30 AU CINÉMA LE CÉSAR

Myopia est un long métrage de 82 minutes réalisé par Sana Akroud qui raconte l'histoire de Fatem, une femme qui vit avec sa fille dans un petit village perdu dans la montagne, très loin de la ville. Chaque jour, elle attend la lettre de son mari parti en voyage on ne sait où.

Malheureusement elle est illettrée et seul l'imam de son village peut lui lire les lettres. Or, un jour, celui-ci casse et Fatem va alors devoir partir en ville pour essayer de les lui faire réparer. Ce film aborde le choc de deux réalités d'un même monde qui se chevauchent de plus en plus. En effet, Fatem passe d'une réalité à l'autre, de ce silence et de cette solitude que les montagnes peuvent lui offrir aux nuisances sonores et physiques de cette ville (notamment lorsqu'elle va être prise au piège dans une manifestation). Je pense que ce film mérite réflexion. Il nous questionne sur cette société, et plus précisément sur le mode de vie qu'on y mène. Ne faudrait-il pas revenir à une vie plus authentique, proche de la nature, plutôt que de continuer à vivre selon ce mode de vie à l'occidentale qui vise à la surconsommation? N'y a-t-il pas trop, trop de choses à notre disposition qui nous font oublier qui l'on est et d'où l'on vient ?

En plus d'apprécier la réflexion que propose le scénario, on peut aussi admirer la beauté des images et des paysages avec ces magnifiques contrastes et couleurs.



Bastyan SZABO



Cœur, tu le mérites ! de Lamia Idriss

SAM 13 NOV À 13H30 AU CINÉMA LE CÉSAR

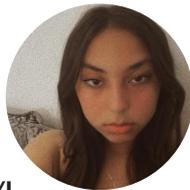
LUN 15 NOV À 18H30 À LA MAISON BONHOMME

Ce documentaire égyptien parle du mariage forcé et de l'amour après l'âge de 30 ans. Il raconte l'histoire de Lamia, 30 ans. Elle se marie la première fois très jeune, puis elle divorce quelque temps après. Elle se remarie mais ça ne marche pas ; elle divorce une deuxième fois. Les scènes se passent dans différentes voitures mais le sujet principal ne change pas. La première fois, elle parle avec sa mère. Le sujet est l'amour dans les mariages arrangés. Sa mère qui a subi ça ne se plaint pas mais Lamia qui trouve très patriarcal ce genre de rapport, ne conçoit pas le mariage sans amour. Quand elle est en voiture avec ses amies, elle dit qu'elle ne pourra jamais trouver

l'amour après l'âge de 30 ans, elle parle aussi de sexe.

Lamia pense qu'il ne peut pas y avoir de relation sexuelle dans un mariage sans amour.

Cette histoire traite aussi de la place de la femme en Egypte.



Mouna TABYI

Les tissus blancs de Moly Kane

SAM 13 NOV À 13H30 AU CINÉMA LE CÉSAR

SAM 13 NOV À 18H30 À SAIGNON

« Les tissus blancs » de Moly Kane est un court métrage tourné au Sénégal en 2020.

Suzanna est une magnifique jeune femme sur le point de se marier. Malheureusement pour elle, peu de temps avant son mariage, ses parents découvrent que le passé de la jeune femme n'est pas en accord avec les traditions de leurs pays. Suite à cela, ils vont essayer par tous les moyens de réparer cette erreur.



Margaux REY



Days of cannibalism de Teboho Edkins

SAM 13 NOV À 21H00 AU CINÉMA LE CÉSAR

DIM 14 NOV À 10H00 AU CINÉMA LE CÉSAR

Days of Cannibalism est un documentaire écrit par Teboho Edkins, il a été produit par kinoElektron.

En Afrique, des pionniers du capitalisme sont en désaccord avec les traditions locales et, en Chine, des commerçants disputent leurs places aux côtés de traditionnels éleveurs de bétail.

C'est une histoire entre la Chine et l'Afrique, on commence dans la ville de Guangzhou et on se retrouve au Lesotho. En 1h18, on va être emmené dans la vie de ces Africains et Chinois subissant la réalité de la nouvelle économie.

Le documentaire a été présenté dans plusieurs festivals, comme la Berlinale 2020, Calgary International FF etc...

Personnellement, le documentaire m'a beaucoup touchée, les émotions étaient fortes et il m'a permis d'en apprendre plus sur la situation et le quotidien de ces personnes.



Margaux REY